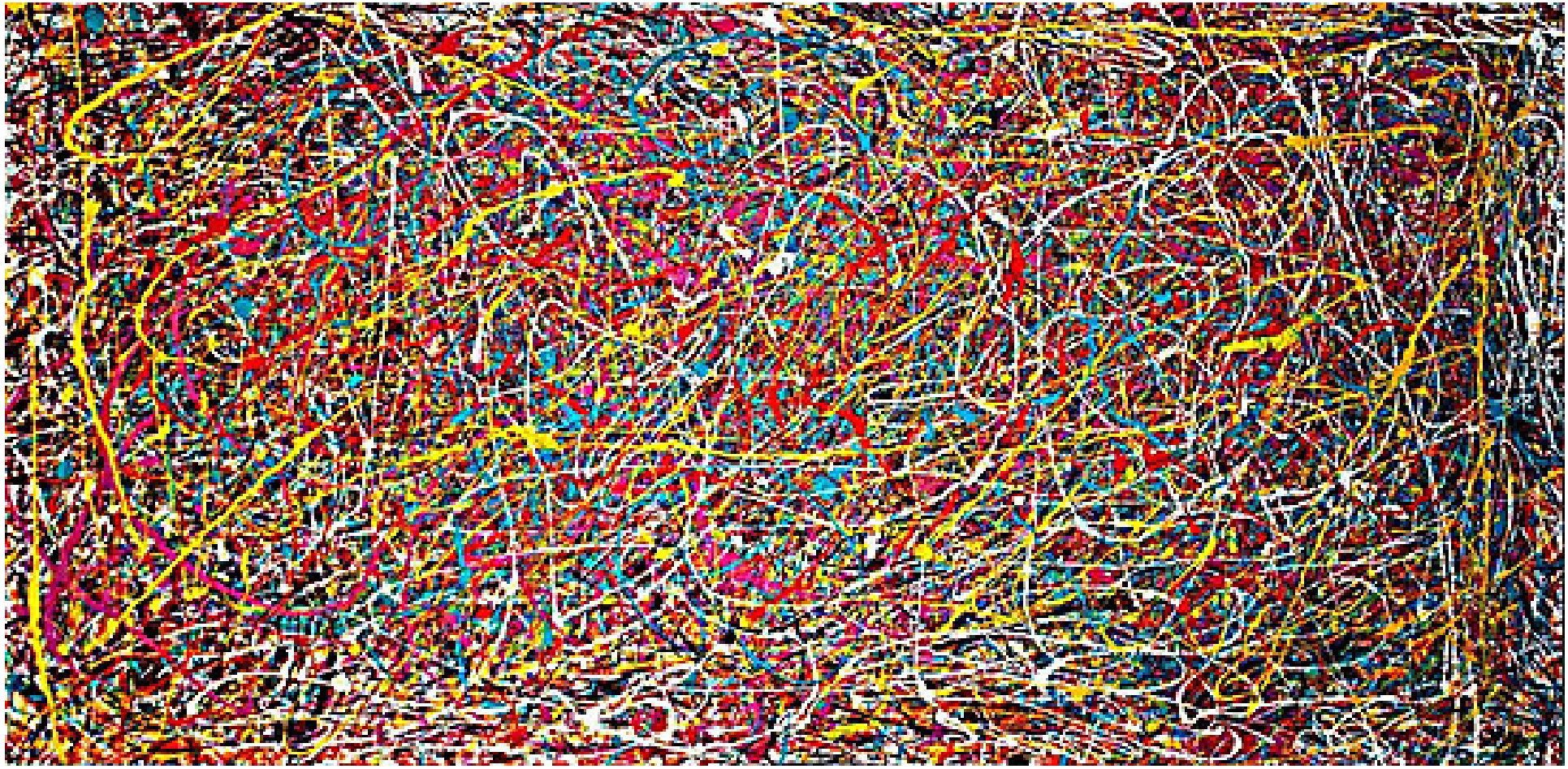
Marcel Duchamp, 3 Stoppages Etalon, 1914.

Jackson Pollock, One Number 31,

Pollock, Convergence, 1952

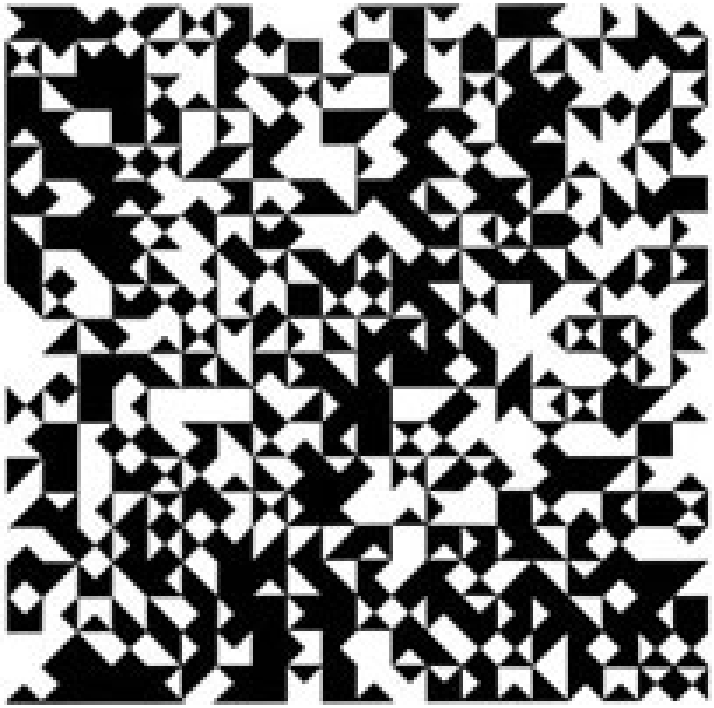
Jackson Pollock, Untitled, 1982



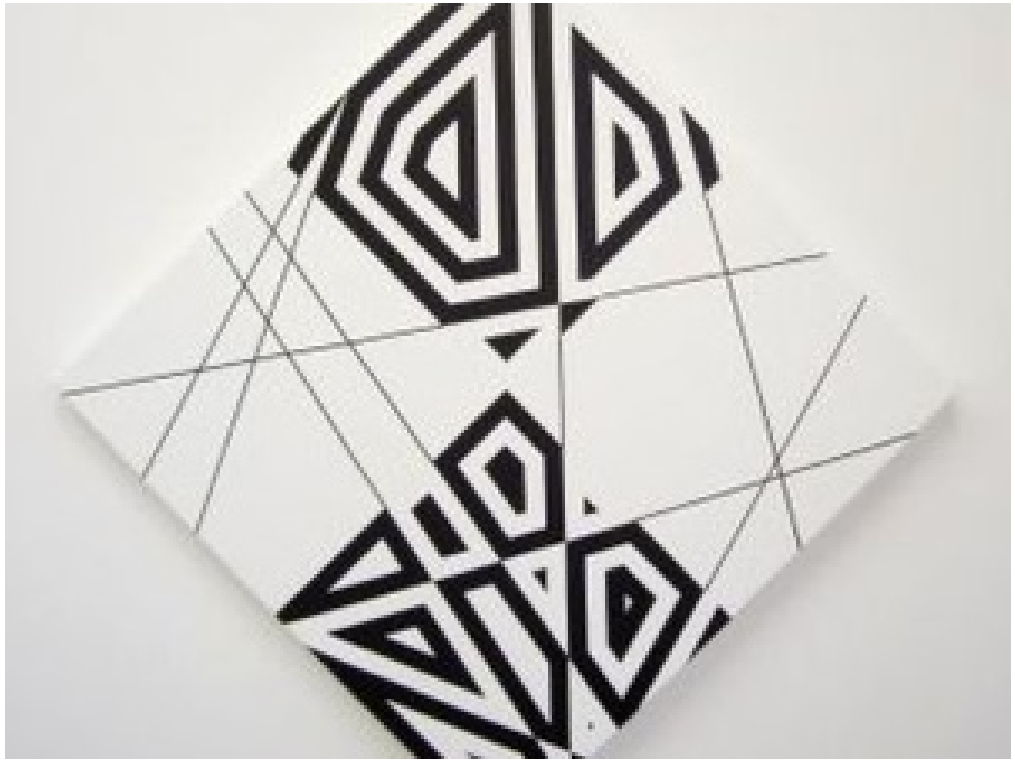
Jackson Pollock, Move it.

Jean Arp, Rectangles selon la loi du hasard, 1916

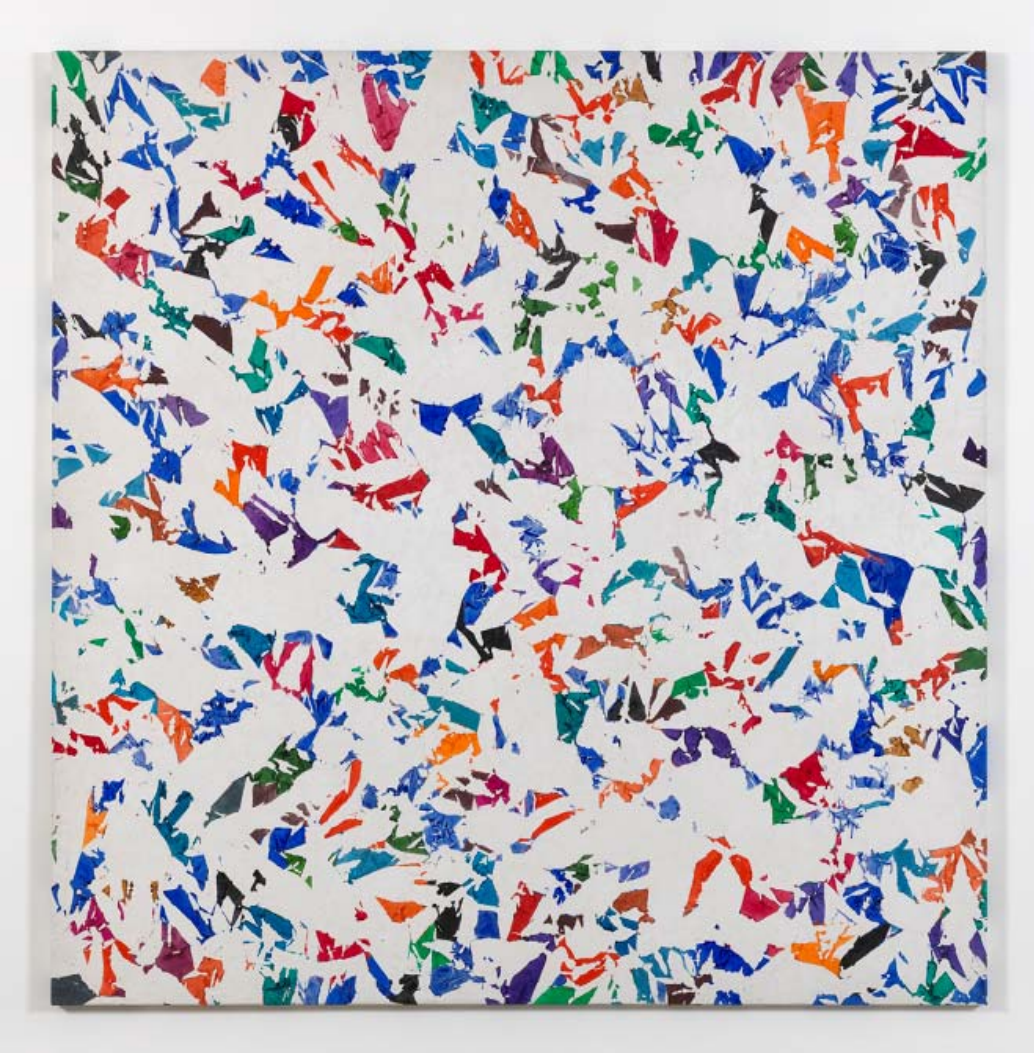
François Morellet, Répartition aléatoire de 40000 carrés, 1961.



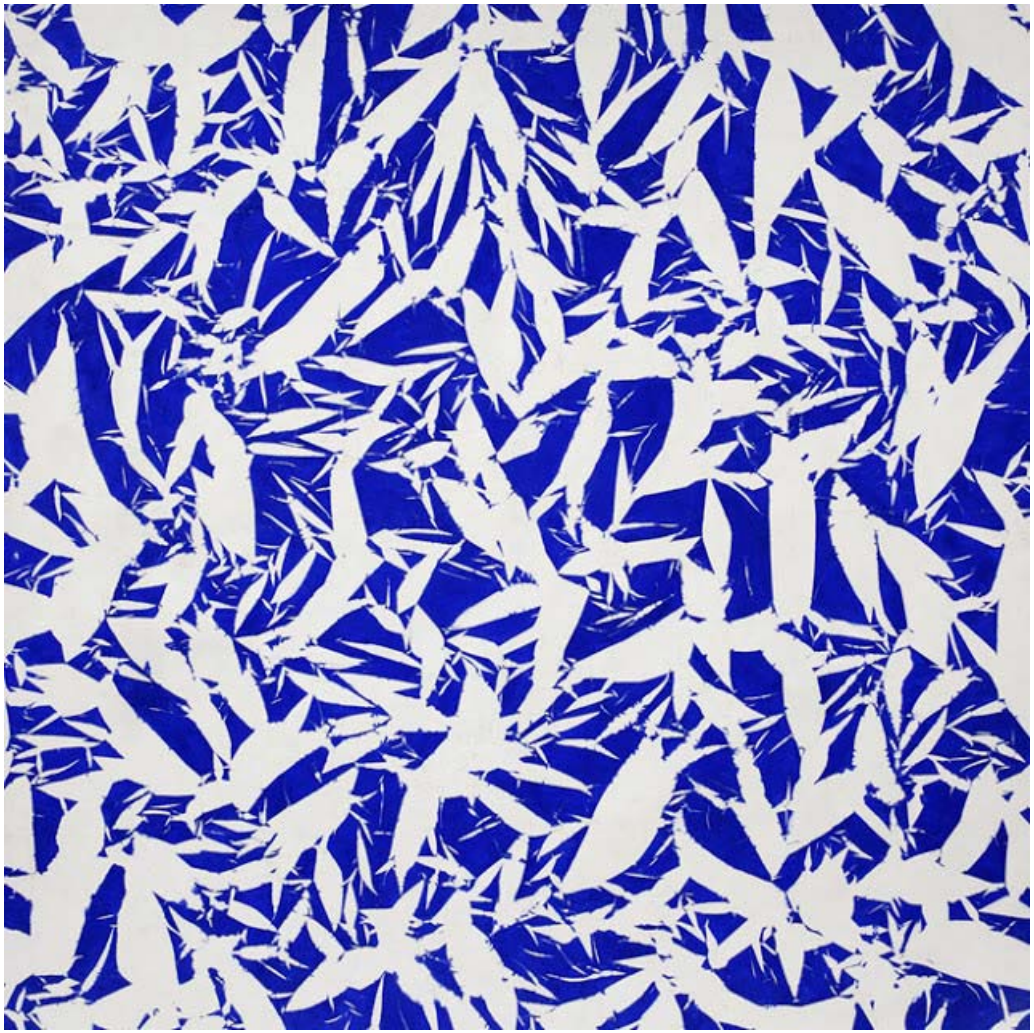
François Morellet, Répartition aléatoire de triangles suivant les chiffres pairs et impairs d’un annuaire téléphonique, 1961.



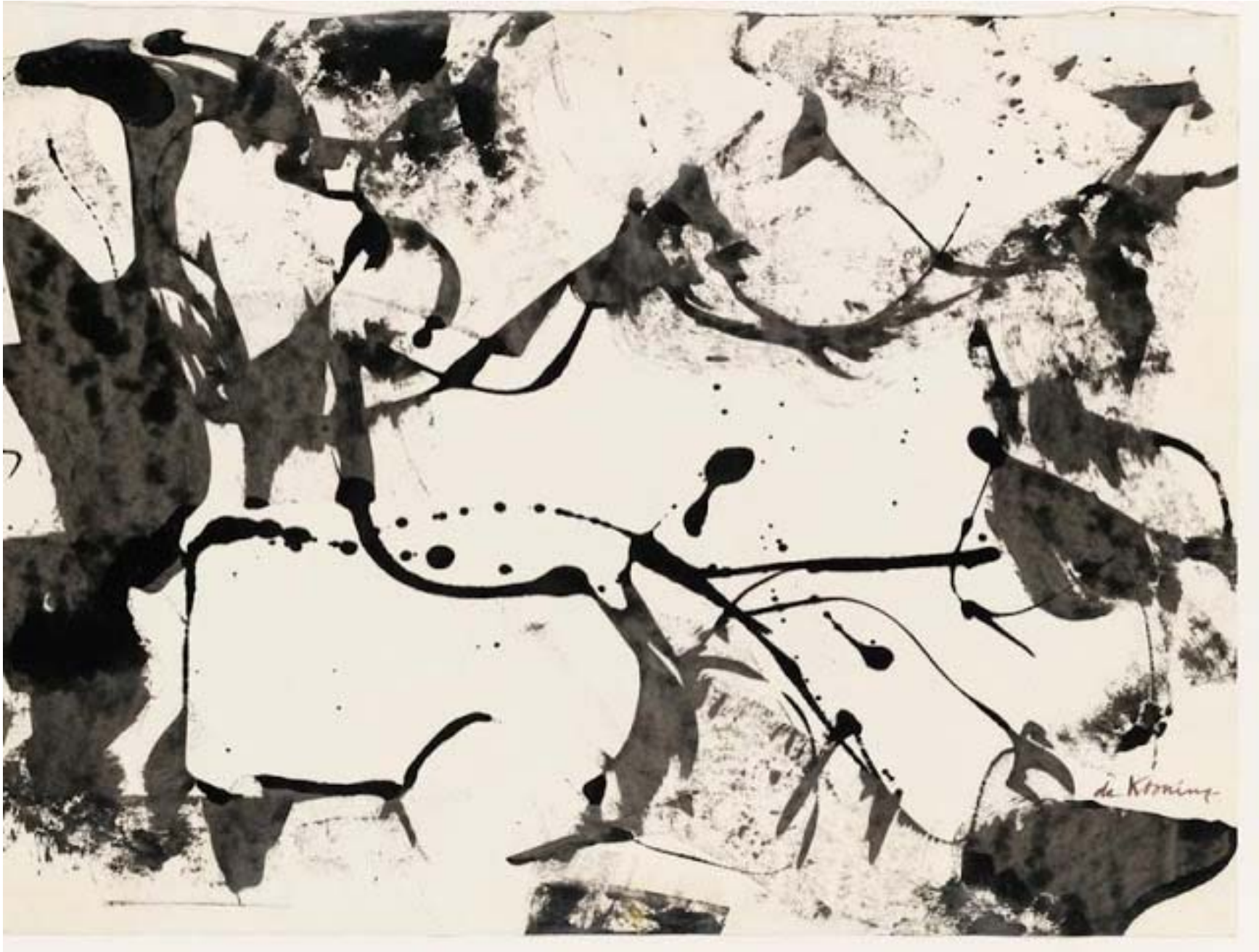
François Morellet, tableaux de la série « 10 lignes au hasard », 1975



Simon Hantaï, Blancs, 1984



Simon Hantaï, Study, 1969



Willem de Kooning, Landscape, 1949

César, *Compression*, 1921.

Notes pour l'enseignant

Page 1 : cf. fiche élève. Marcel Duchamp a jeté 3 ficelles d'un mètre d'une hauteur d'n mètre. Puis il les a mis sous verre. C'est la première fois qu'un artiste revendique le hasard pour la réalisation de son œuvre.

Au mur, on voit des règles en bois . Ce sont des mètres (comme les règles de la maîtresse au tableau) en bois. Il a découpé la forme des 3 ficelles pour faire une sorte d'empreinte.

Page 2 : Œuvre de Jackson Pollock, peintre américain très célèbre pour sa pratique du dripping. To drip = goutter en anglais. Il faisait couler, gicler, goutter de la peinture sur des toiles posées verticalement ou à même le sol.

Sur cette image, on peut voir que ces toiles sont très grandes.

Page 3—4 : sur le tableau sans titre (p 4), on devine bien l'action de Pollock pour obtenir ses traits fins. Il a laissé couler un filet de peinture sur la toile.

Page 5 : Pollock encore. Œuvre plus colorée. Plus dense.

Page 6 : collage de Jean Arp. Il aurait laissé tomber des rectangles préalablement coloriés et découpés pour ensuite les retourner et les coller tel que le hasard les aurait disposés sur son carton. Mais on peut douter que ces réalisations soient seulement le fruit du hasard car elles sont équilibrées, symétriques, harmonieuses…

Page 7 : cf. info page 8. Expliquer ce qu'est un annuaire téléphonique. ;-) Si des élèves ont utilisé des dés pour leurs œuvres, faire le rapprochement.

Téléchargé sur http://apreslaclasse.net

Page 8 : François Morellet veut absolument que la création artistique soit réalisée de façon impersonnelle. Il utilise des règles mathématiques et des formules géométriques pour créer des œuvres abstraites. Une fois qu'il a décidé d'un protocole à suivre, l'artiste se laisse guider, ainsi la réalisation est comme il le souhaite, impersonnelle et neutre. Il lui arrive souvent d'ailleurs de confier la tâche de la réalisation à un assistant.

Comparaison avec Pollock : œuvres déstructurées contrairement aux œuvres de Morellet qui sont très géométriques, précises.

Hasard, n'est pas synonyme de négligence chez Morellet car, même si leurs applications sont aléatoires, les procédures de décision qui président la réalisation sont élaborés avec précision.

Page 9 : Simon Hantaï, peintre français d'origine hongroise. Cf. fiche élève. (Il plie, froisse, peint puis déplie).

Page 10 : Niki de St Phalle. Elle tire sur des tableaux où des poches de peinture de couleur ont été installées. Lors du tir, les poches éclatent et déversent leur pigment sur la toile. La relation à l'art est violente et passionnée. Contexte de la guerre d'Algérie.

Page 11 : Les tableaux sont composés d'objets collés sur des panneaux en bois et recouverts d'une peinture plâtre.

Page 12 : Willem de KOONING laisse intervenir le hasard, en découpant et recollant son travail de façon aléatoire et en laissant faire les coups de pinceaux. Il oppose le hasard à la maîtrise picturale. De Kooning prône le lâcher prise sur la création.

Cet artiste a déclaré : « Les dessins qui m'intéressent le plus sont faits les yeux fermés. Les yeux fermés, je sens ma main glisser sur le papier. J'ai une image en tête mais les résultats me surprennent. »

Page 13 : César Baldaccini est connu sous le nom de « César ». Lien avec la cérémonie des Césars qui récompensent chaque année le cinéma en France (équivalent des Oscars aux EU).